

Les Heures de Musique 2007-2008

Dimanche 27 janvier 2008, 17h
Salle Faller du Conservatoire
Av. Léopold-Robert 34, La Chaux-de-Fonds

Causerie à 16h15

Stanislas Romanowski

Voyage d'envie

création pour un homme et un ordinateur

Part I
Part II
Part III
Part IV

Part V
Part VI
Part VII
Part VIII

Part IX
Part X
Part XI
Part XII



Voyage d'envie

Voyage d'envie est le regard d'un compositeur face à lui-même, devant un écran... Devant un monde tournoyant de possibilités technologiques, l'envie de tout essayer n'a pas de limite, l'on souhaite appréhender, « toucher » ce déferlement de sens contenu, comme dans un aquarium, dans l'écran. Pourtant les images sont réelles, les sons souvent issus d'un véritable orchestre que l'on peut à sa guise faire jouer dans une cathédrale, une salle de bain ou même dans un bunker ! On devient alors un peu le marionnettiste solitaire, caché derrière une coulisse d'écrans, donnant vie à des personnages de bois et de circuits électriques. Voyageur à l'affût, nous observons le vol des informations passant par l'écran, les médias sont omniprésents et les nouvelles ainsi transportées passent si rapidement et en si grand nombre qu'elles nous laissent un arrière-goût d'isolement et de non compréhension. Pourtant ces oiseaux de l'information éclairent les notes du compositeur, qui ainsi, inversement, se transforment en balises éclairantes d'atterrissage. Alors on en devient à nouveau un peu ce marionnettiste solitaire des événements du monde, touchant le tout sans pouvoir le saisir, éclairant cette scène encore vide...

Lorsque l'ordinateur a commencé à être utilisé en musique, il servait avant tout à l'exploration d'un monde sonore nouveau. Le synthétiseur ouvrait de nouvelles voies de recherche, on cherchait alors ce qu'aucun instrument traditionnel ne pouvait rendre : fréquences nouvelles, synthèses et transformation de sons naturels, oscillations artificielles, etc... Si ce procédé continue à être exploré aujourd'hui, un autre territoire commence à être conquis par les firmes de production de musique informatique : le « ressemblage ». On cherche à être au plus proche des instruments d'orchestre traditionnels, et même de l'interprétation « traditionnelle ». On multiplie par exemple à l'infini le nombre d'articulations possibles pour faire jouer un violoncelle, la prise de son selon que l'on souhaite être l'oreille collée à l'instrument ou au fond d'une salle de concert. Voilà le paradoxe : l'exotisme n'est plus d'avoir un son venu de la machine dans une salle de concert mais de recréer dans la machine un son que l'on connaît. Et si cette démarche dans l'absolu semble impossible, les rapides progrès dans ce domaine peuvent nous laisser songeurs : ne sera-t-il pas possible bientôt d'écouter sa symphonie personnalisée, en choisissant des cordes jouant à la manière de..., des vents avec des articulations dans le style de... ? On pourrait penser à un retour en arrière de la recherche musicale assistée par ordinateur, peut-être n'en est-il rien. Car à l'instar de la recherche de la place de l'homme dans ce monde, il ne s'agit plus tant de trouver des sonorités et un matériel de composition innovants, mais plutôt de *ressembler* le plus possible à la musique *vraie*, sans en être une vraiment ! Douce et tendre utopie... !

Voyage d'envie est ce regard d'un monde impossible, fantastique, merveilleux, aux mille musiciens. Là où le regard de chacun devient libre, comme une musique de film sans images, comme un regard de vie...

Stanislas Romanowski

L'âge du paradoxe

Le foyer sera bientôt *contrôlé* par un ordinateur central qui gèrera peut-être pour nous tous les appareils de la maison, régler la chaleur de l'appartement, vérifiera que les portes sont fermées et diffusera une musique choisie au hasard par lui-même. Cerveau central de la cité, on lui confie déjà une très grande partie des tâches essentielles de notre vie, y compris celle de se substituer à la présence de l'Autre.

De la même manière, créer sa propre musique sans l'intermédiaire de l'instrument conventionnel, sans même celui de l'homme – cet Autre – est devenu possible pour tout un chacun. Il est aujourd'hui facile de transformer, copier, coller, couper des sons et des musiques venues de partout. L'ordinateur – réseauté – devient cet assistant extraordinaire à même de recréer dans son « chez soi » un orchestre, un groupe de rock, un chœur ou une fanfare tzigane. Reste que, si l'acte créatif est – enfin ! – accessible à chacun, l'œuvre d'art demeure toujours aussi difficile à tirer du néant, car le piège du « formatage », de cette captivante facilité guette l'artiste à chaque clic. Il faut beaucoup de temps. Temps solitaire passé en face à face avec le compagnon, les yeux appuyés sur son écran, la main droite accouplée à sa souris, la main gauche caressant son clavier, et l'esprit en dispute avec ses réactions propres : machine-partenaire pour un dialogue intime véritable. Au contraire de la création conventionnelle, la machine me parle avec des sons réels qui me permettent de contrôler ce que *je* pense : ordinateur-personnel. Aussi, la musique est souvent de l'ordre du journal intime : j'écoute ce que je suis. Pour l'auditeur, écouter l'œuvre nécessite de passer par-dessus une naturelle pudeur, car mettre le nez dans le journal d'un être connu revient à passer outre une frontière : celle de l'intimité, celle du voyeurisme.

La musique de Stanislas Romanowski cultive les ambivalences et joue avec cette frontière. Amoureux des significations complexes, avide de comprendre le monde qui l'entoure, Romanowski place l'auditeur face à des références directes et compréhensibles qui l'oblige à prendre position. L'artiste utilise sans traitement des discours communs mais graves (des reportages radiophoniques par exemple) mêlés à une musique à fort potentiel émotionnel (harmonies chaudes, horizontalité, courbes lisibles et naturelles, orchestration tournant autour des cordes, etc). Ce faisant, il invite l'auditeur à se trouver comme pris au piège entre deux feux : celui de notre vie collective et celui de son propre ressenti intime d'humain et de créateur, entre la raison et la sensation pure. Et c'est précisément l'ordinateur personnel qui lui permet cette action *en direct*, parce qu'il cristallise dans le même temps à la fois ce *collectif* (le réseau sur lequel j'écoute, je vois et je prends) et ce *moi* (la liberté et la facilité de *tout* faire). Il découle de ce fait une difficulté inconnue : la forme à donner à l'écoute d'une musique qui jailli de l'ordinateur et qui n'a alors – mais c'est là son miracle – plus besoin de nous pour exister. Comment appréhender ce que *je* ne contrôle plus ? Voilà bien l'un des enjeux majeurs de *Voyage d'envie*.

François Cattin

Stanislas Romanowski (musicien – vidéaste) est né à Neuchâtel de parents français et polonais. Il étudie le piano chez plusieurs professeurs qui l'initient à des styles et courants musicaux très différents lui permettant de trouver sa propre esthétique musicale. Il achève des études professionnelles au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds ainsi qu'à l'EJMA (Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles) de Lausanne. Parallèlement à ses études, il poursuit ses recherches autour de l'improvisation et de la composition, en solo, ou au sein de divers groupes de musique classique, jazz, rock, reggae, chansons française, etc. Son activité de créateur l'a notamment amené à écrire beaucoup de musiques pour l'image (musiques de film, de théâtre, de danse), et aussi à travailler avec l'image au travers de nombreux projets vidéos.

L'heure bleue - billetterie

Av. Léopold-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél : 032 967 60 50, www.heurebleue.ch

Adultes 25.- / AVS, chômeurs, Club Espace 20.- / étudiants et apprentis 10.-

Les professeurs et étudiants professionnels du Conservatoire neuchâtelois, les élèves du Lycée Blaise-Cendrars, ainsi que les enfants jusqu'à 12 ans bénéficient de la gratuité. Les places ne sont pas numérotées.

Plus d'infos au fil de la saison: www.inquarto.ch

Partenaires de la saison 2007-2008 des Heures de Musique :

Loterie Romande, République et Canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Conservatoire de musique neuchâtelois, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Radio Suisse Romande - Espace 2, Quotidien L'Impartial, Hôtel Athmos

Voyage d'envie bénéficie du soutien de la Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise